

Catalogue des céramiques du Marajó au Musée d'ethnographie de Genève

par Ruth STREIFF

Les collections de céramiques du Marajó se rencontrent surtout dans les musées d'Amérique du Sud et des Etats-Unis. En Europe, il faut mentionner celles des musées de Paris, Berlin, Göteborg, Londres, Rome et Florence. Le Musée d'ethnographie de la Ville de Genève possède de son côté une vingtaine de pièces de céramique du Marajó. Elles proviennent de la collection Oscar Düsendschön, ancien caoutchoutier brésilien, président de la Chambre de commerce Suisse-Brésil, qui avait réuni une grande collection d'objets ethnographiques sud-américains. Après sa mort, en 1960, son fils a donné cette collection à notre musée, grâce à l'entremise de M. Paranhos da Silva.

Dans *Musées de Genève* (Décembre 1945, n° 10), M. Paranhos da Silva a publié cinq de ces pièces. De notre côté, nous avons continué cette étude. Pour les détails concernant le cadre géographique, la chronologie de la région du Marajó et les conclusions de Meggers et Evans résultant de leurs fouilles, nous renvoyons le lecteur à l'article paru dans le *Bulletin annuel du Musée d'ethnographie de Genève*, (n° 8, 1965).

Nous rappelons que l'on distingue cinq phases différentes sur l'île de Marajó : 1. Phase Ananatuba, 2. Phase Mangueiras, 3. Phase Formiga, 4. Phase Marajoara, et 5. Phase Aruã. En résumé, l'île a été occupée par au moins cinq groupes différents qui se succédèrent dès environ 700 apr. J.-C. jusqu'au XVII^e siècle (arrivée des premiers Européens au Marajó). Seule la phase Marajoara se distingue par une culture de niveau plus élevé comparée aux quatre autres d'un type de culture plutôt simple vu sur le plan matériel (« forêt-tropicale »). L'art de la phase Marajoara est remarquable par ses peintures polychromes, ses décors géométriques et stylisés. Nous redonnons ici le schéma des éléments de décoration les plus répandus :

	Numéros du catalogue
la spirale en diverses variations : « opposed inturning », « opposed outturning », etc.	15, 18
la spirale textile (« textile scroll »)	9, 20
les méandres	12, 10
S couché, S anguleux, S couchés superposés	18, 8
Motif T ou L	10, 17
Motif scalaire	8
Lignes brisées, triangles	9, 10, 12, 20
Croix en médaillon (« cross-in-medallion »)	9, 15
Motifs zoomorphes ou anthropomorphes, visages	9, 19, 20; 10, 11, 15, 17, 21
Ceil « cerné » (« enclosed eye area »)	3, 20, 21
Y, formé des sourcils et du nez	1, 2, 20
Têtes opposées	9, 10, 17
Visages cachés dans la décoration, souvent accompagnés de spirales	11, 13, 15
Répartition en 2 ou 4 champs	11, 14, 16

La tortue, le jaguar (onça) et le crocodile (jacaré, caïman niger) sont des motifs fréquemment utilisés. Ils possèdent probablement une signification religieuse ou mythologique. Le jacaré, reptile dangereux, était sûrement traité avec respect par l'indigène. Dans l'art marajoane, la stylisation du crocodile a été poussée jusqu'au seul emploi d'un signe représentatif. Devenu symbole, le sens de ce signe a, sans doute, été oublié par les artistes des époques tardives. Nous avons essayé de suivre la séquence du développement du motif du jacaré, séquence restant encore hypothétique.

Le jacaré est représenté d'une manière assez réaliste sur nos pièces n°s 19 et 20 (cf. fig. 22, 23) : la tête rectangulaire est placée à l'extrémité d'un « cou » droit, le « corps » est en deux parties – carré en avant, ovale en arrière ; la queue est en spirale. Les extrémités spiralées sont typiques pour le Marajó. La stylisation est plus poussée sur les n°s 10 et 17 (cf. fig. 14, 20) : un triangle (orné ou non de spirales), décoré à l'intérieur d'un motif en T, représente la tête du jacaré. Il est fort intéressant de noter que les dessins plus réalistes appartiennent à un style antérieur aux triangles symboliques (style Ararí, respectivement Marajoara).

Fait remarquable, les reptiles (crocodiles, lézards) sont souvent représentés d'une manière très semblable dans les différentes régions de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale (Brésil, Guyanes, Costa Rica, Panama). Par analogie aux lézards panaméens de Coclé (cf. Handbook of South American Indians, 5 : p. 469, fig. 133), nous pensons que le rectangle

antérieur – faisant songer à une « tête » sur nos pièces n^{os} 19 et 20 – dérive d'un ornement spiralé placé sur la pointe du museau. L'emploi de matières opposées – métal ou céramique – impliquant des techniques différenciées dans l'art de la décoration, favorise la transformation du trait. C'est ainsi que des spirales de forme rectangulaire se modifient au point de devenir rectangles. Cette réflexion nous expliquerait le lézard en trois parties figurant sur nos pièces n^{os} 19 et 20 : le rectangle antérieur, ressemblant à une tête, correspondrait à l'ancien ornement du museau ; le rectangle du corps serait la tête d'autrefois et la partie ovale figurerait le vrai corps aux pattes spiralées. Fréquemment, la tête stylisée est en forme de triangle (les contours simplifiés de la tête du jacaré forment en effet un triangle). Dans Palmatary (1950, pl. 97 b), nous trouvons un triangle, orné d'appendices spiralés et d'un rectangle dérivé de l'ornement du museau. Le signe triangulaire représente ainsi la tête ou même tout le jacaré ; voir nos pièces n^{os} 10 et 17. Les appendices spiralés, attachés aux triangles ou aux carrés, ne représentent pas forcément les extrémités seulement (pattes, queue). Dans l'art du Marajó, des spirales sont appliquées partout comme élément décoratif. Cet aperçu rapide nous montre clairement qu'une analyse approfondie des éléments de l'art du Marajó pourrait apporter des détails significatifs pour une synthèse plus complète des cultures de la région.

Le catalogue classe les pièces d'après leurs types, en utilisant en principe le vocabulaire employé pour le fichier du Musée d'ethnographie ; il donne, en plus, la liste de quelques objets mal déterminés, dans l'idée de susciter l'intérêt des spécialistes. Il faut ajouter que la détermination des phases ou des styles n'est pas toujours assurée, faute d'indications exactes concernant la provenance.

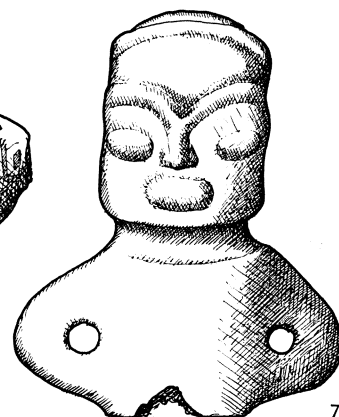
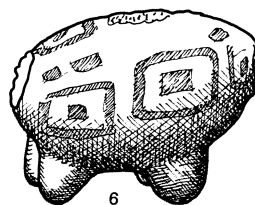
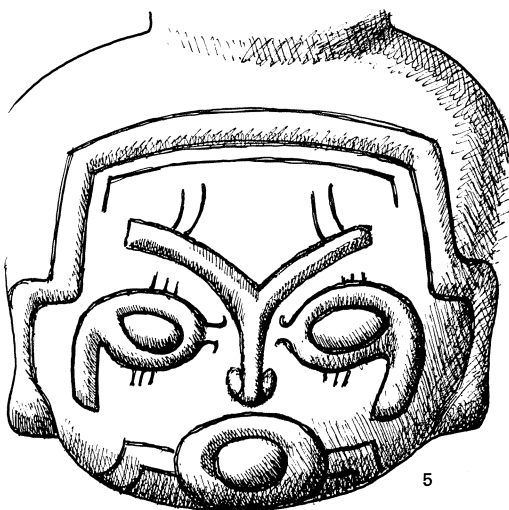
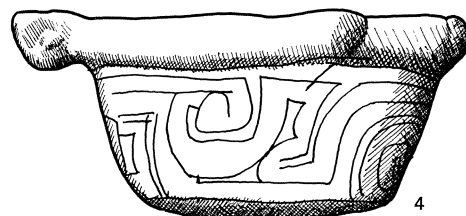
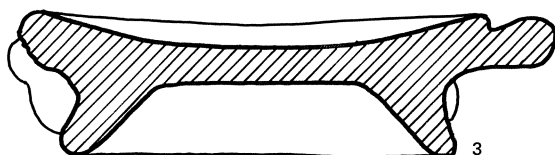
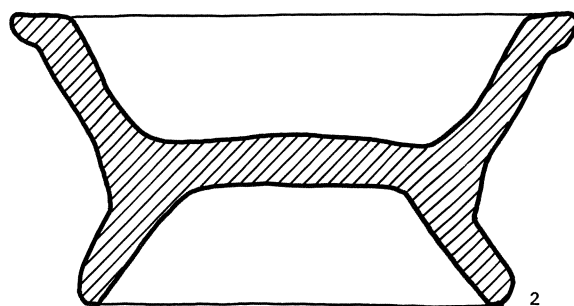
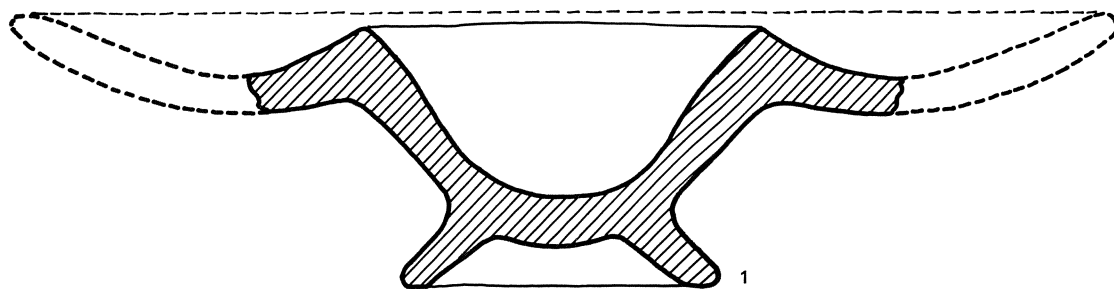
Zusammenfassung

Über die 22 Marajó-Keramikgefässe des Musée d'Ethnographie in Genf wurde in einer kurzen Notiz von M. Paranhos da Silva in *Musées de Genève* (Nr. 10, Dezember 1945) berichtet. Vorliegender Katalog will in Wort und Bild eine Übersicht über diese Sammlung geben, die Liste der nicht genau bestimmbaren Stücke (« pièces douteuses ») ist als Anregung zu weiteren Studien durch Spezialisten gedacht. Für genauere Angaben über Geographie, Chronologie und Ausgrabungen auf Marajó verweisen wir den Leser auf unsere Publikation im *Bulletin annuel du Musée d'ethnographie de Genève* (Nr. 8, 1965). Wir geben hier eine Zusammenfassung der wichtigsten Punkte :

Die Siedlungsgeschichte von Marajó (Brasilien) – der grössten der Inseln zwischen den Mündungen des Amazonas und des R. Tocantins und R. Pará – wurde erst von 1948 an mit modernen wissenschaftlichen Mitteln erforscht. Des tropisch feuchten Klimas wegen konnten nur Keramik- und Steinartefakte aus den Siedlungs- und Grabhügeln (tesos, mounds) geborgen werden. Dem Forscherehepaar Betty Meggers und Clifford Evans gelang es aber auf Grund langjähriger Untersuchungen, eine Kulturabfolge festzulegen und verschiedene Folgerungen über die sozio-kulturellen Verhältnisse der Inselbewohner zu ziehen.

Die fünf archäologisch unterscheidbaren Phasen (Ananatuba, Mangueiras, Formiga, Marajoara, Aruã) stellen fünf unabhängige Bevölkerungsgruppen dar, welche mit ihren Kulturen nach Marajó einwanderten. Es ist keine eigenständige Entwicklung *einer* Kulture auf der Insel festzustellen. Vier der Phasen (Ananatuba, Mangueiras, Formiga, Aruã) können als Tropenwald-Kulturtyp charakterisiert werden. Die Marajoara-Phase, – welche die Insel auf ihrem kulturellen Höhepunkt erreichte, bald danach aber in der für tropischen Ackerbau wenig geeigneten neuen Umgebung zerfiel –, entspricht eher dem Circum-Caribischen Typ. (Referenzen für die Definitionen der Typen im « Bulletin annuel... etc »). Für die vier einfacheren Kulturen ist eine allgemeine Diffusions- und Wanderungstendenz vom Westen des Kontinentes den grossen Flüssen entlang stromabwärts anzunehmen. Die Marajoara-Phase dürfte ihren Ursprung in einem Gebiet im Nordosten von Südamerika haben.

Anhand der am besten vertretenen und am reichsten verzierten Keramik der Marajoara-Phase wird die Kunst von Marajó kurz charakterisiert. Die Tierdardarstellungen, ganz besonders die Stilisierung von Reptilien (Jacaré, Caïman niger) und von Echsen verdienen besondere Beachtung, da sie in verschiedenen Gebieten Südamerikas in ähnlicher Art vorkommen.





8



9



10



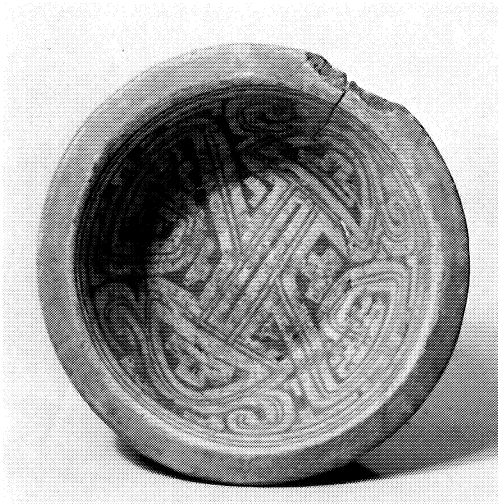
11



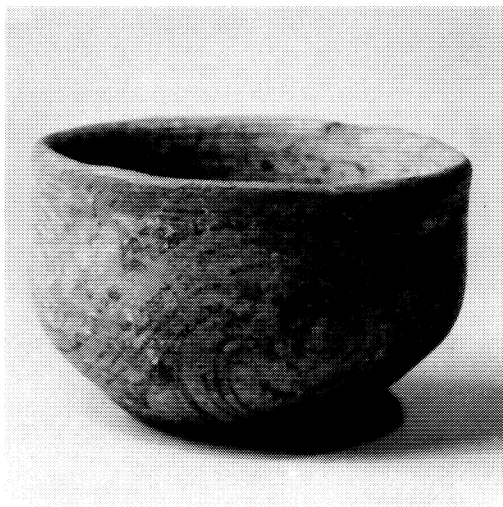
12



13



14 15



16 17

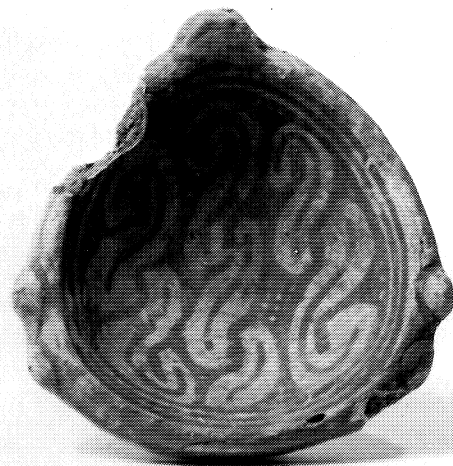


18 19

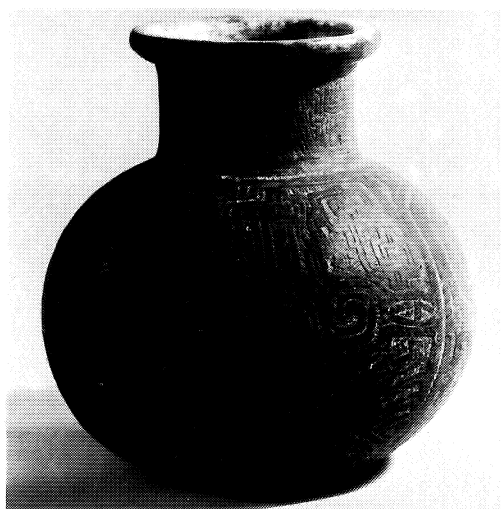




20 21



22 23



24 25





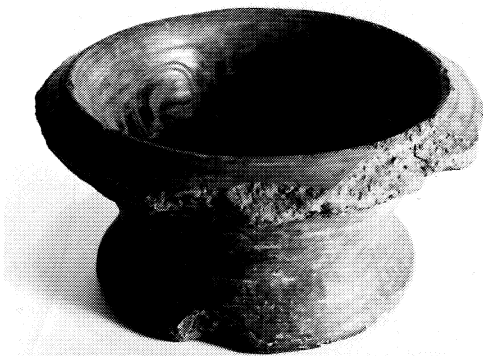
26 27



28



29 30



31 32



33 34



Bibliographie

- ANGYONE COSTA, João : *As aculturações oleiras e a técnica da cerâmica na arqueologia do Brasil*. Anais do Museu Histórico Nacional, vol. VI, pp. 35-52. Rio de Janeiro, 1945.
- BARATA, Frederico : *Arqueologia*. As Artes Plásticas no Brasil, vol. I, pp. 13-71. Rio de Janeiro, 1952.
- HILBERT, Peter Paul : *Contribuição à Arqueologia da Ilha Marajó*. Instituto de Antropologia e Etnologia do Pará, Pub. N.º 5. Belém-Pará, 1952.
- HILBERT, Peter Paul : *Contribuição à Arqueologia do Amapá*. Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi, N.º 1. Belém, 1957.
- MEGGERS, Betty J. : *Archeology of the Amazon Basin*. Handbook of South American Indians, vol. 3, pp. 149-166. Washington, 1948.
- MEGGERS, Betty J. : *Filiações das culturas arqueológicas na Ilha de Marajó*. Anais do XXXI Congresso internacional de Americanistas 1954, vol. II, pp. 813-824. São Paulo, 1955.
- MEGGERS, Betty J. et EVANS, Clifford : *Uma interpretação das culturas da Ilha de Marajó*. Belém, 1954.
- MEGGERS, Betty J. et EVANS, Clifford : *Archeological Investigations at the Mouth of the Amazon*. Smithsonian Bull. 167. Washington, 1957.
- NORDENSKIÖLD, Erland : *L'archéologie du bassin de l'Amazone*. Paris, 1930.
- PALMATARY, Helen C. : *The pottery of the Marajó Island, Brazil*. Philadelphia, 1950.
- PALMATARY, Helen C. : *The Archeology of the Lower Tapajoz Valley*. Philadelphia, 1960.
- PARANHOS DA SILVA, Maurice : *Céramique de Marajó*. Musées de Genève, n° 10/11, novembre/décembre. Genève, 1945.
- SCHUSTER, Carl : *Human figures with spiral limbs in tropical America*. Miscellanea Paul Rivet octogenario dictata II, pp. 549-561. Universidad nacional autónoma de México, 1958.
- STREIFF, Ruth : *Contribution à l'étude de la céramique du Marajó*. Bulletin annuel du Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, n° 8, pp. 71-82. Genève, 1965.
- WASSÉN, Henry : *The Frog-Motive among the South-American Indians. Ornamental Studies*. Anthropos, Bd. XXIX, pp. 319-370. Fribourg, 1934.

Catalogue des céramiques du Marajó

Abréviations:

- P = peint
P (Di) = peint, dichrome
Po = peint, polychrome
PE = peint et incisé (painted and engraved)
U = non peint (unpainted)
CL = champlévé
ET = technique entre incisé et champlévé (engraved transitional)

(D'après la classification de H. Palmatary, 1950)

- Ph. = phase
St. = style

Les 22 pièces de céramique du Marajó possédées par le Musée d'ethnographie sont toutes représentatives de la phase *Marajoara*, c'est-à-dire la plus riche en ornements et en couleurs. Le style *Joanes peint* prédomine (cf. Meggers et Evans, 1957, pp. 359).

Statuettes anthropomorphes

Elles représentent fort bien le type trouvé dans toute l'île. Malheureusement, ces figures sont privées de la partie inférieure de leur corps et nous ne pouvons savoir s'il s'agit de statuettes à base de croissant (« crescent-based figurines », Palmatary, 1950, pl. 6, 47, 100, 101).

- Rép. gén. 29539
Phase Marajoara, Style Joanes peint. P.
Ht. 142 mm; Diam. 75/115 mm.
Fragment supérieur de statuette avec début de bras. Céramique orangé gris. Tête allongée, légèrement conique, creuse à l'intérieur ; ligne en relief marquant la coiffure ; les sourcils se prolongent jusqu'au nez, formant un Y ; yeux et bouche marqués par de légers bourrelets. Partie supérieure de la poitrine en saillie au-dessous d'un col très court (cf. fig. 7). Engobe brun clair, peut-être

blanchâtre autrefois, lisse ; traces de peinture de couleur rouge-brun sur le front, autour du col, sur le corps et sur les cheveux (cf. fig. 8).

- Rép. gén. 29540
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. P.
Ht. 138 mm; Diam. 63/99 mm; fig. 7.
Fragment supérieur de statuette. Céramique orangé gris, irrégulière. Pièce identique à la précédente. Déformation de la tête en cône arrondi (vue de profil). Bras en forme d'anse trouée au centre.
- Rép. gén. 29541
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. P (Di).
Ht. 110 mm; Diam. 52/83 mm.
Fragment supérieur de statuette. Céramique orangé gris. Technique à colombins visible à l'intérieur. Forme de la tête identique à la pièce précédente ; sourcils moins en relief, peints en brun, ne descendant pas jusqu'au nez ; yeux en bourrelets entourés d'un trait de couleur ; engobe blanchâtre, peinture de couleur brun-rouge ; bandes verticales et petits points (cf. Meggers et Evans, 1957, pl. 79c; Palmatary, 1950, pl. 100 et 101). Les bras forment deux moignons latéraux sans trou.
- Rép. gén. 29559
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. P (Di).
Ht. 53 mm; Long. 43 mm; fig. 9.
Petite figurine assise. Tête conique ; visage peu en relief ; bras en moignons arrondis ; jambes formant un seul bloc. Engobe blanchâtre ; motifs de triangles et de lignes brisées, couleur brun-rouge (cf. Palmatary, 1950, pl. 47c, 101d). Mauvais état de conservation.

Statuettes zoomorphes

Les représentations zoomorphes sont plutôt rares. On trouve surtout le crocodile (jacaré, caïman niger), la tortue et le jaguar (onça).

5. Rép. gén. 29542
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. PE.
Ht. 61 mm; Long. 131 mm; fig. 11.

Jaguar (onça pintada) à face humaine (?). Céramique orangé clair/beige, mal cuite. Pattes et queue partiellement brisées ; engobe brun clair ; peinture rouge-brun ; incisions (cf. Palmatary, 1950, pl. 100e).

6. Rép. gén. 29543
Ph. Marajoara, P (Di).
Ht. 61 mm; Long. 86 mm; fig. 6.

Corps de jaguar, sans tête et sans queue. Céramique grise. Reste d'engobe brun clair et de peinture rouge-brun. Pas d'incisions.

* * *

Les récipients de notre collection représentent (à l'exception du n° 8) des céramiques funéraires et céramiques de formes différentes.

Vase zoomorphe

7. Rép. gén. 29550
Ph. Marajoara, St. Pacoval incisé. PE.
Ht. 71 mm; Long. 83 mm; fig. 10.

Vase en forme d'oiseau (?) (cf. Palmatary, 1950, pl. 28d). Céramique légère et poreuse. Traces d'engobe orangé (?) ; faibles traces de peinture et d'incisions (?). Etat de conservation médiocre.

On ne trouve que très rarement des représentations d'oiseaux, malgré leur abondance sur l'île de Marajó.

Vase

8. Rép. gén. 29544
Ph. Marajoara, St. Pacoval incisé. PE.
Ht. 181 mm; Diam. 185 mm; fig. 12.

Vase en céramique grise ; épaisseur d'environ 9 mm. Base plate, partie supérieure du bord cassée. Décorations incisées soulignées de rouge-brun ; motifs scalaires et S anguleux (cf. Palmatary, 1950, pl. 22a, d ; 23f, 29, 33d). La partie inférieure du vase va en se rétrécissant et est peinte en rouge-brun.

Cette pièce servait probablement de récipient à eau.

Vases à pied

9. Rép. gén. 29546
Ph. Marajoara, St. Anajás ou Ararí. PE.
Ht. 64 mm; Long. 183 mm; fig. 13.

Coupe ovale sur pied creux. Céramique orangée. Pourtour supérieur dentelé portant un *adorno* (un motif identique manque sur le côté opposé, le bord étant cassé). L'extérieur – y compris l'intérieur du pied creux – est orné d'incisions (motifs géométriques, lignes droites ou brisées, triangles) ; l'intérieur de la coupe est peint en rouge-brun, sur engobe légèrement orangé. Motif principal : figure zoomorphe à deux têtes opposées ; espaces ornés de lignes doubles spiralées ou de motifs de triangles.

10. Rép. gén. 29547
Ph. Marajoara, St. Ararí ou Joanes peint. PE (CL).
Ht. 95 mm; Diam. 184 mm; fig. 2, 14.
 Coupe circulaire, conique, sur pied creux, cassée et recollée. Céramique grise, épaisseur d'environ 12 mm.

Engobe blanchâtre, peinture rouge-brun et brun foncé à l'intérieur ; motif de reptile à deux têtes opposées, hautement stylisé, membres en spirales ; éléments T ou L dans les espaces ; effet dit « négatif », obtenu par le brun foncé. Engobe brun-rouge sur la face extérieure ; incisions (technique entre l'incision et le champlévé) ; motifs de méandres, triangles, lignes brisées.

11. Rép. gén. 29551
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. Po.
Ht. 79 mm; Diam. 223 mm; fig. 1, 15.

Coupe en céramique grise, surface orangée. Épaisseur d'environ 11 à 13 mm. Bord cassé. «Platter-bowl» (cf. Meggers et Evans, 1957, p. 361) : pied annulaire, évasé, creux, supportant une espèce de bol dont le rebord descend vers l'extérieur et remonte ensuite légèrement, formant ainsi un pourtour concave et très large. Extérieur sans ornements ; intérieur engobé de blanc-beige, peint en rouge-brun et brun foncé. Au milieu, motif géométrique irrégulier ; le reste de la surface étant divisé en quatre champs, chacun décoré d'un visage entouré d'un triangle (cf. fig. 15).

Bols

12. Rép. gén. 29549
Ph. Marajoara, St. Joanes peint. Po.
Ht. 100 mm; Diam. 165 mm; fig. 16.

Gros bol à fond plat. Céramique grise orangée en surface. Engobe blanchâtre, peinture rouge-brun et brun foncé ; intérieur décoré de lignes brisées ; extérieur orné de méandres arrondis ; effet dit « négatif » obtenu par le brun foncé entourant les trois lignes rouge-brun sur fond blanc formant le squelette du dessin. Mauvais état de conservation des couleurs.

13. Rép. gén. 29553
Ph. Marajoara, St. Anajás blanc incisé? PE.
Ht. 55 mm; Diam. 120 mm; fig. 4.

Petit bol. Céramique grise. Fond plat ; parois légèrement évasées ; bord en bourrelet, portant un *adorno* (tête zoomorphe ?) et trois protubérances. Extérieur orné d'incisions soulignées en rouge-brun (lignes simples ou doubles, motif de spirale) ; intérieur peint en rouge-brun sur engobe blanchâtre (deux visages opposés, motif de spirale, espaces pointillés. Cf. n° 15, fig. 18).

14. Rép. gén. 29557
Ph. Marajoara, PE ou CL.
Ht. 71 mm; Diam. 111 mm; fig. 17.

Petit bol en céramique noire. Cassé et recollé. Fond bombé ; parois verticales ; intérieur lisse sans décoration. L'extérieur est orné d'une large bande à dessins géométriques. Le fond est décoré de motifs géométriques se répartissant en deux champs principaux, séparés par une quadruple ligne médiane. Faibles traces de peinture blanche ? (cf. Palmatary, 1950, pl. 48b – ressemblance frappante avec notre pièce).

Ecuelles

15. Rép. gén. 29548
Ph. Marajoara, St. Anajás blanc incisé? PE.
Ht. 89 mm; Diam. 241 mm; fig. 18.

Ecuelle en céramique gris foncé. Fond plat ; parois légèrement évasées, bord en bourrelet orné d'un *adorno* (l'autre étant cassé). De chaque côté de l'*adorno*, une protubérance. Engobe blanchâtre ; surface extérieure –

y compris le fond – incisée ; lignes partiellement soulignées en rouge-brun ; à l'intérieur : deux visages triangulaires et motifs spiralés (cf. n° 13).

16. Rép. gén. 29556

Ph. Marajoara, St. Joanes peint. Po.

Ht. 91 mm; Diam. 213 mm; fig. 19.

Grand fragment de coupe. Céramique grise, orangée en surface. Fond plat ; parois bombées. Peinture rouge-brun et brun foncé sur engobe blanchâtre ; effet dit « négatif » obtenu au moyen du brun foncé. A l'intérieur, au milieu, une figure rectangulaire entourée de 4 motifs ovales (2 petits, 2 grands), surface en damier au centre de chaque ovale. A l'extérieur, une large bande décorée de demi-cercles s'ouvrant vers le haut ou vers le bas.

Petits plats

Ces petits plats étaient probablement destinés aux offrandes funéraires. On les trouve associés avec des urnes ayant gardé les restes de personnages de rang social élevé.

17. Rép. gén. 29552

Ph. Marajoara, St. Joanes peint. P (Di).

Ht. 25 mm; Diam. 97 mm; fig. 20.

Petit plat creux. Céramique grise. Bord en bourrelet. Engobe blanchâtre à l'intérieur ; peinture rouge-brun ; motif « reptile » : 2 triangles opposés, liés par une large bande ; motifs T dans les espaces ; pourtour peint en rouge-brun. L'extérieur sans décoration.

18. Rép. gén. 29558

Ph. Marajoara, St. Joanes peint. PE.

Ht. 28 mm; Diam. 81 mm; fig. 21.

Petit plat creux, triangulaire. Céramique grise, orangée en surface. Fond bombé ; bord ébréché orné d'*adornos* dans chaque coin arrondi. Engobe blanchâtre ; incisions sur la face extérieure (motifs de spirales et de lignes brisées) ; faibles traces de couleur rouge-brun. A l'intérieur, effet dit « négatif » obtenu par le brun foncé, motif de S couchés (cf. Palmatary, 1950, pl. 31a, b, 69, 70f).

« Plat-à-pied », « Tabouret »

Notre pièce, l'unique de ce type, est très problématique : nous trouvons des indications contradictoires chez les auteurs compétents. H. Palmatary appelle un objet semblable « support marmite » (« pot-stand »), cf. Palmatary, 1950, pl. 65a, b. A. Mordini appelle ce même objet « offertorio » – pièce cérémonielle – (cf. Palmatary, 1950, p. 316). Meggers et Evans nomment de telles pièces « tabourets » (« ceramic stools ») qui, déposés dans les tombes, auraient servi de sièges aux esprits des morts, lors de leurs visites.

19. Rép. gén. 29545

Ph. Marajoara, St. Arari rouge incisé. CL ou ET.

Ht. 44 mm; Long. 147 mm; fig. 3, 22.

Céramique grise. Un pied creux, faiblement conique, supporte un plateau légèrement concave, orné sur le bord d'*adornos* et de petites protubérances ; 4 petites « jambes » relient le pied au plateau. Le tout semble représenter une tortue. Engobe rouge-brun ; incisions géométriques sur la surface extérieure du pied ; sur le plateau : motif de jacaré en champlevé (ou technique entre le champlevé et l'incision, ET).

Vases anthropomorphes

Ces vases représentent seulement deux types d'urnes ; mais grande est la variété dans les formes et la décoration.

20. Rép. gén. 29554

Ph. Marajoara. PE.

Ht. 225 mm; Diam. 238 mm; fig. 5, 23.

Vase en céramique grise, orangée en surface. Fond plat, panse sphérique, goulot droit à rebord évasé en bourrelet. Engobe brun clair recouvert partiellement d'un autre engobe rouge-brun ; l'intérieur du goulot engobé de brun clair. Une face de la panse représente un visage humain aux traits typiques pour le Marajó (cf. fig. 5) ; incisions soulignées en rouge-brun. L'autre face est ornée d'un grand dessin de jacaré stylisé (cf. fig. 23), pattes et queue en spirales ; espaces remplis de spirales textiles.

21. Rép. gén. 29560

Ph. Marajoara. P?

Ht. 305 mm; Diam. 310 mm; fig. 24.

Vase en céramique grise, orangé beige en surface. Base plate ; panse sphérique ; large goulot se rétrécissant un peu vers le haut. bord supérieur ébréché. Faibles traces de peinture (?) et d'engobe. De chaque côté de la panse, un visage humain : nez saillant en *adorno*, yeux en boutons ronds, bouche charnue ; la ligne des sourcils – en relief – se prolonge autour des yeux et se recourbe au-dessous d'eux en spirale élégante. Boucles d'oreille rondes.

* * *

Tanga

Les tangas représentent une fois de plus des objets discutés dans la littérature. Il s'agit de cache-sexe féminins en céramique. L'accord ne s'est pas encore fait sur leur usage exact (usage quotidien, cérémoniel ou purement funéraire?).

Une observation intéressante concernant la décoration de ces pièces a été faite par M^{me} H. Alberto Torres (cf. Palmatary, 1950, p. 327) : les tangas – pour la plupart très semblables dans le décor – ont l'air d'être découpées dans une pièce de tissu ornementé. La décoration des céramiques est arrêtée en haut – et parfois même en bas – par une bande horizontale, mais les motifs de la partie centrale ne se terminent pas des deux côtés et semblent se continuer.

22. Rép. gén. 29538

Ph. Marajoara, St. Joanes peint. P (Di).

Larg. 110 mm; Long. 139 mm; fig. 25.

Tanga, triangle en céramique, légèrement bombé ; angles arrondis avec trous de suspension. Engobe blanchâtre, peinture brun foncé sur la face extérieure.

Motifs géométriques, à décoration typique :

A partir du haut :

Bande 1. Triangles entièrement colorés ; lignes droites, simples ou doubles.

Bande 1.a) Sans décoration.

Bande 2. Porte généralement une décoration aux motifs triangulaires ou en dents de scie. Notre pièce porte une ligne en dents de scie (zigzag) et un petit v entre chaque dent.

Bande 2.a) Sans décoration.

Bande 3. Couvre tout le reste de la tanga. Motif « textile » aux lignes brisées ou droites, simples ou doubles.

* * *

Pièces douteuses

D'après nos registres, la provenance des pièces portant les numéros 23 à 28 serait brésilienne, mais pas forcément du Marajó. Nous en donnons tout de même la description en espérant que celle-ci nous permettra un jour, avec l'aide des spécialistes, une détermination plus précise.

23. Rép. gén. 29569

Ht. 80 mm; Diam. max. 196 mm; fig. 29, 30.

Ecuelle triangulaire. Céramique rouge orangé. Fond plat, parois légèrement bombées, bord évasé formant une marge d'environ 13 mm de largeur. Fond extérieur divisé en quatre champs limités par des lignes incisées droites ou courbes. Trois de ces champs sont ornés du motif en spirale ; le quatrième est décoré d'un motif géométrique composé de lignes droites ou ondulées. Trois visages modelés décorent les angles formés par la panse triangulaire. Deux d'entre eux se ressemblent : yeux ronds, saillants, pupilles indiquées par un trou ; nez droit, modelé, se prolongeant par les sourcils pour former une courbe descendant de chaque côté du visage ; bouche ronde, légèrement renflée. Le troisième visage aux yeux ronds, sans trous, possède un nez et des sourcils droits, horizontaux et formés d'un bourrelet avec incisions parallèles. Les surfaces entre les visages sont ornées en champlévé ou incisées : 1) figure géométrique (éventuellement animal très stylisé) ; 2) motif géométrique en spirale anguleuse ; 3) motif stylisé de jacaré (tête rectangulaire, corps ovale, 4 pattes repliées vers le centre du corps, queue en spirale).

24. Rép. gén. 29570

Ht. 90 mm; Diam. max. 186 mm; fig. 31.

Vase à pied dont la forme ressemble au n° 10 du catalogue (fig. 2, 14). Céramique épaisse et grise, rouge-brun en surface. Extérieur sans décoration ; bord cassé. Intérieur engobé de blanc, peint en rouge, effet dit « négatif ». Le dessin du milieu n'est plus visible. Le motif du jacaré à deux têtes opposées, membres en spirales, décore les parois intérieures. Mauvais état de conservation. Provenance probablement du Marajó (?).

25. Rép. gén. 29572

Ht. 67 mm; Diam. 210 mm; fig. 26-27.

Ecuelle ronde, fond plat. Céramique gris clair à engobe blanchâtre. Parois droites incisées de lignes droites et courbes, se terminant au bord extérieur par une bande plate décorée de triangles incisés. Spirales également incisées sur le fond extérieur. Les incisions sont partiellement soulignées de couleur rouge-brun. L'intérieur est peint en rouge-brun avec motif de spirales, éléments T et L, espaces pointillés ; sur les parois : deux visages triangulaires opposés (cf. fig. 18).

Provenance éventuellement Haute-Amazone ou Montaña?

26. Rép. gén. 29576

Ht. 165 mm; Diam. max. 230 mm; fig. 32.

Grand fragment de vase sphérique, cassé et recollé (éventuellement urne?). Céramique gris orangé, épaisseur environ 9 mm. Fond bombé, bord sans relief. Traces d'engobe blanc à l'intérieur ; rouge-brun à l'extérieur décoré d'incisions (technique entre l'incision et le champlévé). Bande composée d'S spiralés et couchés ornant

le haut de la panse. Celle-ci est également décorée de visages, de pattes (?) et, éventuellement, du jacaré (?).

27. Rép. gén. 29577

Ht. 181 mm; Diam. 230 mm; fig. 28.

Vase à fond plat (éventuellement urne?). Céramique grise. Panse sphérique, goulot droit à bord évasé. Engobe rouge-brun à l'intérieur, blanchâtre à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur du goulot. Sur la panse, visage de couleur grise : sourcils et nez formant un Y ; yeux en pastilles allongées, cernées d'un bourrelet ; bouche ronde ; face délimitée par une ligne en relief. Incisions autour des yeux et de la bouche. Les deux tiers de la panse sont décorés par une bande : motif de méandres anguleux peints en rouge-brun. Mauvais état de conservation. Provenance éventuellement Marajó (?).

28. Rép. gén. 29580

Ht. 54 mm; Diam. max. 105 mm; fig. 33, 34.

Bol légèrement triangulaire. Céramique grise. Epaisseur environ 8 à 9 mm. Fond bombé. Engobe (?) brun-rouge. Intérieur lisse ; extérieur orné d'incisions formant un décor divisé en quatre champs : motifs spiralés et géométriques. Provenance éventuellement Haute-Amazone ou Montaña?

Table de correspondance

Fig. n°	N° catalogue	N° rép. gén.
1	11	29 551
2	10	29 547
3	19	29 545
4	13	29 553
5	20	29 554
6	6	29 543
7	2	29 540
8	3	29 541
9	4	29 559
10	7	29 550
11	5	29 542
12	8	29 544
13	9	29 546
14	10	29 547
15	11	29 551
16	12	29 549
17	14	29 557
18	15	29 548
19	16	29 556
20	17	29 552
21	18	29 558
22	19	29 545
23	20	29 554
24	21	29 560
25	22	29 538
26	25	29 572
27	25	29 572
28	27	29 577
29	23	29 569
30	23	29 569
31	24	29 570
32	26	29 576
33	28	29 580
34	28	29 580